

La LIBERTE DE L'EST du 24.6.1976 - EST REPUBLICAIN du 25.6.1976
et LDLN N° 158 (OCTOBRE 1976) P. 25 publient une observation
en date du 23 JUIN 1976 à POUSSAY (88) à 01 Heure.

=====

ENQUETE DE M. René FAUDRIN.

oo

TEMOINS : M; André FOLRENTIN et sa femme.

LIEU : POUSSAY est un petit village de 500 à 600 habitants
environ. Au Nord de Mirecourt , à 2 kms sur la route D. 413
(Carte Michelin N° 62, pli I5). Le village a été construit
autour d'une ancienne cité Chanoinesse

TEMOIGNAGE DE Mme FLORENTIN, infirmière.

" Il se levait (son mari) il s'était réveillé pour se lever.
Il entend un bruit. Mais très, très fort. Et lui, aussitôt
qu'il entend un bruit il faut qu'il sache; il a ouvert les
volets pour voir ce qui se passait. Et c'est à ce moment là
qu'il a vu " la boule " orange. Un grand disque, à peu près
1 m 20, quelque chose comme cela. Dans le ciel, qui partait
en direction de AMBACOURT. Et à ce moment là, il m'a dit
" Lève toi, lève toi, viens voir il y a quelque chose dans le
ciel. Je me suis levée et j'ai aperçu aussi. Une boule rouge
orange. On ne pouvait pas définir ce que c'était.

- Y avait il une traînée ?

" La nuit était tellement noire que l'on ne pouvait pas voir.
J'ai vu juste la boule. Le ciel était très noir. Une nuit sans
lune. Je crois que c'était au mois de Juin, je ne peux pas
dire au juste... Je ne sais plus au juste, la date."

- Les lumières du village étaient elles éclairées ?

" Non, elles sont éteintes (habituellement).

- La gendarmerie a-t-elle enquêté ?

" Oui, la gendarmerie de MIRECOURT."

" Mon mari n'avait pas fait de déposition, ils en avaient juste parlé entre copains, au travail. Les copains ont répercuté l'histoire et les journalistes sont venus."

- Est-ce que vous avez l'habitude de voir passer des avions? Est-ce que vous les reconnaissez ?

" Ah ben oui, il en passe souvent avec le camp de Juvincourt là, qui est à côté (4 kms à l'Ouest de Poussay).

- Est-ce que votre mari venait de déjeuner avant son observation ?

" Non, il se levait, il avait l'esprit libre ."

RECIT DE M. André FLORENTIN -

" Il était 01 H du matin, je me levais, puisque je travaille la nuit. Et tout à coup, j'entends un bruit, mais alors spécial, qui n'avait rien à voir avec un bruit d'avion à réaction, ni un bruit d'avion normal. Un bruit spécial. Je dis à ma femme : " Qu'est-ce que ça peut-être que ça ?" J'ouvre la fenêtre, les volets et, venant d'OUEST en EST.. Je l'appelle et je lui dit " Regarde!" Alors, un engin que je ne peux pas vous dire si c'était une coupole, s'il avait une queue à l'avant, une queue à l'arrière. Un rond que j'avalue approximativement à 2 mètres de diamètre. De couleur jaune orange. Qui ne se déplaçait pas très vite. Qui, était, disons, pas très haut, à 300 - 400 mètres peut-être. Et puis un coup, qui a disparu à l'horizon, en direction de CHARMES. Ca n'a pas duré très longtemps. Mais je ne peux pas dire comme certains qui voyaient un engin qui montait, qui descendait, qui partait, qui revenait. Non, cet engin là partait."

" C'était 01 - 01 H 15. Mais ce n'était pas un bruit d'avion, mais il y avait malgré tout du bruit.

C'était... chaque fois que j'allume ma bouteille de gaz tous les matins, cela faisait à peu près le même bruit. Tous les matins j'y pense, je dis "Tiens!" Il est parti en direction de CHARMES. OUEST.EST!"

M. FLORENTIN est chef de quai aux Ets SOLPEIM.

Les gendarmes n'ont pas donné suite à l'affaire et cela parce qu'ils prétendent que le témoin est un bon buveur.

MAIS LE TEMOIN SE REVEILLAIT A PEINE IL NE FAUT PAS L'OU-
BLIER !

(enquête résumée) - LDLN N° 174 (AVRIL 1978) P. 15.16.17.18
19.20.

3 autres personnes auraient entendu le bruit dont parle

M. FLORENTIN (voir fiches suivantes).